



11-12

11

LA ROCHEFOUCAULD,
François de
Maximes et réflexions morales
Paris, Didot le jeune, 1827
In-64 (65 x 40mm)

800 / 1 000 €

SANS PRIX DE RESERVE

LIVRE MINUSCULE IMPRIMÉ AVEC DES “ CARACTÈRES MICROSCOPIQUES ”

Première édition imprimée avec les caractères microscopiques de Didot
RELIURE SIGNÉE DE DAVID. Maroquin bleu, dos à nerfs, doublures encadrées de filets dorés, tranches dorées. Étui

12

LA ROCHEFOUCAULD,
François de
Maximes et réflexions morales
Paris, Didot le jeune, 1827
In-64 (69 x 41mm)

1 000 / 1 500 €

SANS PRIX DE RESERVE

LES MAXIMES MINUSCULES

Première édition imprimée avec les caractères microscopiques de Didot
ENVOI du relieur : “ à mon vieil ami Georges Souvenirs du 30 mai 18[?] Hardy ”
RELIURE SIGNÉE DE HARDY. Maroquin beige, encadrement de trois listels dorés, dos à nerfs, doublures de maroquin rouge orné d'un décor de filets dorés, tranches dorées, emboîtement en maroquin rouge et vert

13

[HARAUCOURT, Edmond]
La Légende des sexes.
Poèmes hystériques
Bruxelles [Nevers], pour l'auteur,
[1883]
In-8 (225 x 140mm)

7 000 / 10 000 €



BEL EXEMPLAIRE ORNÉ D'AQUARELLES ORIGINALES ÉROTIQUES DE LOUIS MORIN. RELIURE DE MARIUS MICHEL À DOUBLURES EMBLÉMATIQUES

ÉDITION ORIGINALE

ILLUSTRATION ORIGINALE AJOUTÉE VERS 1920 : 5 aquarelles érotiques de Louis Morin, non signées : sur le faux-titre, en marge des pp. 27, 33 et 39 (poème “ L'Eden ”) et sur la page en vis-à-vis du poème “ Rêve ”

TIRAGE à 212 exemplaires sur papier vélin (second papier), exemplaire numéroté 47 numéroté et paraphé par l'auteur

ENVOI signé d'Edmond Haraucourt : “ A la très belle Wanda, pour qu'elle y aventure son regard et ses doigts de satin ”

PIÈCES JOINTES : l.a.s. de Wanda de Boncza, en-tête monogrammé, à Mounet-Sully du Théâtre Français : elle s'excuse étant souffrante (se réservant sans doute) ; l.a.s. de Louis Morin à Franz Bemelmans de Bruxelles, datée du 2 juin 1922 : l'artiste refuse de peindre un exemplaire des “ Lettres à la Présidente ” et décrit les ajouts d'aquarelle à cet exemplaire de *La Légende des sexes* proposé par le libraire Blaizot : “ Je peindrais Eve de face tachée de son aimable triangle ” et donne les prix de son travail ; dépliant photographique assurant la promotion d'actrices sans doute courtisanes, dont Wanda de Boncza

RELIURE SIGNÉE DE MARIUS MICHEL. Maroquin vert olive, encadrement d'un filet de maroquin vert et fleurons floraux mosaïqués et dorés aux angles, dos à nerfs orné, doublures de maroquin rouge orné d'un semé de phallus volants mosaïqués, gardes volantes de soie moirée, tranches dorées, couverture conservée, chemise et étui

PROVENANCE : Wanda de Boncza -- monogramme PR sur une garde (commanditaire de la reliure ?)

– Franz Bemelmans (ex-libris)

RÉFÉRENCE : Pia 765-766

La plupart du tirage a été détruit, selon la volonté de l'auteur



14

GONSE, Louis
L'Art japonais
 Paris, A. Quantin, 1883
 2 volumes in-folio (351 x 265mm)
 40 000 / 60 000 €

AUX ORIGINES DE LA RELIURE D'ARTISTE. MONUMENTALE, RARE ET SPECTACULAIRE RÉUNION DES TROIS GRANDS NOMS DE L'ÉCOLE DE NANCY

ÉDITION ORIGINALE

ILLUSTRATION : 64 planches hors-texte de Guérard en couleurs et en noir, plusieurs centaines de reproductions en noir (environ 50 à pleine page)

TIRAGE unique sur à 1400 exemplaires sur papier vélin. Ceux-ci numérotés 1098

PIÈCE JOINTE : lettre de Jean Marchand répondant à une proposition d'achat pour ce livre en 1966

RELIURES DE L'ÉPOQUE SIGNÉES DE RENÉ WIENER, VICTOR PROUVÉ (TOME I) ET

CAMILLE MARTIN (TOME II) et datées 1893. Maroquin citron, décor japonisant d'une scène mosaïquée par incrustation de différents maroquins, continu des plats au dos et différent pour chaque volume, doublures et gardes de faille jaune, têtes dorées. Boîtes en cuir à décor japonisant

PROVENANCE : Jean Marchand (cf. pièce-jointe)

René Wiener, artisan-reliur nancéen, fut le façonnier des décors créés par Prouvé et Martin. Il s'agit de l'origine des reliures d'artiste tranchant nettement sur les reliures habituellement commandées par les collectionneurs de l'époque, et dont les premiers spécimens furent exposés en 1893 au Champ-de-Mars. Le trio se sépara peu après, chacun continuant son activité séparément : Martin et Prouvé d'un côté, Wiener de l'autre qui réalisa des décors conçus par Toulouse-Lautrec, Lepère, Grasset et d'autres artistes.

Louis Gonse fut l'un des artisans les plus actifs de l'introduction du japonisme en France. Critique d'art influent, il présente ici avec Tadamas Hayadashi – célèbre marchand d'art japonais à Paris – une histoire de l'art japonais au travers des pièces importantes provenant de ses propres collections, de celles de Samuel Bing ou de Philippe Burty.

15

ROCHAS, Albert de
Le Livre de demain
 Blois, Raoul Marchand, 1884
 4 000 / 6 000 €
 SANS PRIX DE RESERVE

ÉLÉGANT TÉMOIGNAGE EN RELIURE JAPONISANTE SUR LES PROUESSES POSSIBLES DE L'IMPRIMERIE VERS 1880

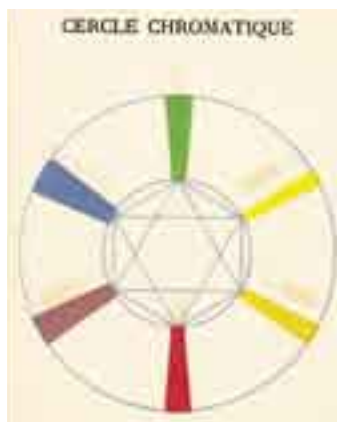
ÉDITION ORIGINALE

ILLUSTRATION : couverture en couleurs, faux-titre signé Tortat dans la planche, encadrement en différentes couleurs, diagramme en couleurs, pages imprimées sur des papiers de différentes couleurs, quelques silhouettes d'après P. Konewa, nombreuses illustrations, 8 pages avec des spécimens de papiers, 2 eaux-fortes par Ulysse, une eau-forte par H. Sauvage, une autre eau-forte non signée, 2 planches photolithographiées

TIRAGE unique à 250 exemplaires. Celui-ci numéroté 178, signé par Albert de Rochas et Edouard Marchand

RELIURE DE L'ÉPOQUE SIGNÉE DE LANSCELIN. Demi-maroquin orange à coins, papier gaufré dans le style japonisant sur les plats, dos à nerfs mosaïqué et doré, tranche de tête dorée, témoins. Étui

RÉFÉRENCE : Vicaire VI, col. 1154



15



15



14



14

16

GRASSET, Eugène
Histoire des Quatre Fils Aymon
Très nobles et très vaillants
chevaliers

Paris, H. Launette, 1883

In-4 (277 x 220mm)

10 000 / 15 000 €

SANS PRIX DE RESERVE



16

UN LIVRE ILLUSTRÉ RÉVOLUTIONNAIRE. PREMIER LIVRE IMPRIMÉ EN PLUSIEURS COULEURS PAR LA PHOTOGRAVURE. EXEMPLAIRE DE TÊTE SUR JAPON RELIÉ PAR MEUNIER

ILLUSTRATION : 229 compositions, dont la seconde couverture, par Eugène Grasset, gravées et imprimées en couleurs par Charles Gillot

TIRAGE à deux cents exemplaires numérotés. Celui-ci numéroté 3 sur 100 japon, premier papier devant 100 autres exemplaires numérotés sur chine

RELIURE STRICTEMENT DE L'ÉPOQUE SIGNÉE DE CHARLES MEUNIER, datée 1894. Maroquin brun, 2 cuirs incisés à grand décor de Charles Meunier, un sur chaque plat, dos à nerfs, doublures et gardes de soie brochée bleu ciel à décor floral broché, tranches dorées, double couverture et dos conservés, tranches dorées. Étui

RÉFÉRENCE : Vicaire IV, col. 142

Ce livre associant Eugène Grasset et Charles Gillot fut entrepris dans le but de provoquer un bouleversement, de choquer les habitudes des bibliophiles de l'époque. Le choix du texte – un roman de chevalerie – opère un premier décalage, à une époque où le naturalisme et le symbolisme rendaient hasardeuse toute forme de " gothic revival ". Le style des illustrations, à la fois médiéval et académique, dévoile en même temps les premières tendances de ce qui s'appellera bientôt l'Art Nouveau. Enfin, le procédé d'impression utilisé par Eugène Grasset et Charles Gillot crée une véritable rupture. Gillot avait hérité du brevet d'invention d'un procédé chimique, le " gillotage ", qui permettait de transposer une image plane en image en relief sur une plaque de zinc, et d'imprimer cette image sur une presse, en même temps qu'un texte. Gillot adapta cette technique à la photographie et fonda en 1876 le premier atelier français de photogravure. Les dessins au trait pouvaient être reproduits mais aussi les couleurs, par superposition d'impression de plaques encrées de manières différentes. La nouvelle génération de bibliophiles conduite par Octave Uzanne s'enthousiasma et donna ce livre à relier aux plus grands artisans de l'époque : Marius Michel et Charles Meunier.

17

COHL, Émile, et Léopold-Guillaume Mostrailles
[pseud. de Léo Trezenik
et Georges Rall]

Têtes de pipes

Paris, Léon Vanier, 1885

In-8 (160 x 248mm)

7 000 / 9 000 €

SANS PRIX DE RESERVE

RARE. INCUNABLE DU LIVRE ILLUSTRÉ PAR LA PHOTOGRAPHIE. ŒUVRE DE L'INVENTEUR DU DESSIN ANIMÉ : ÉMILE COHL. EXEMPLAIRE RONALD DAVIS, GRAND LIBRAIRE PARISIEN DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES

ÉDITION ORIGINALE

ILLUSTRATION : 21 photographies originales d'Émile Cohl contrecollées sur des feuillets hors-texte

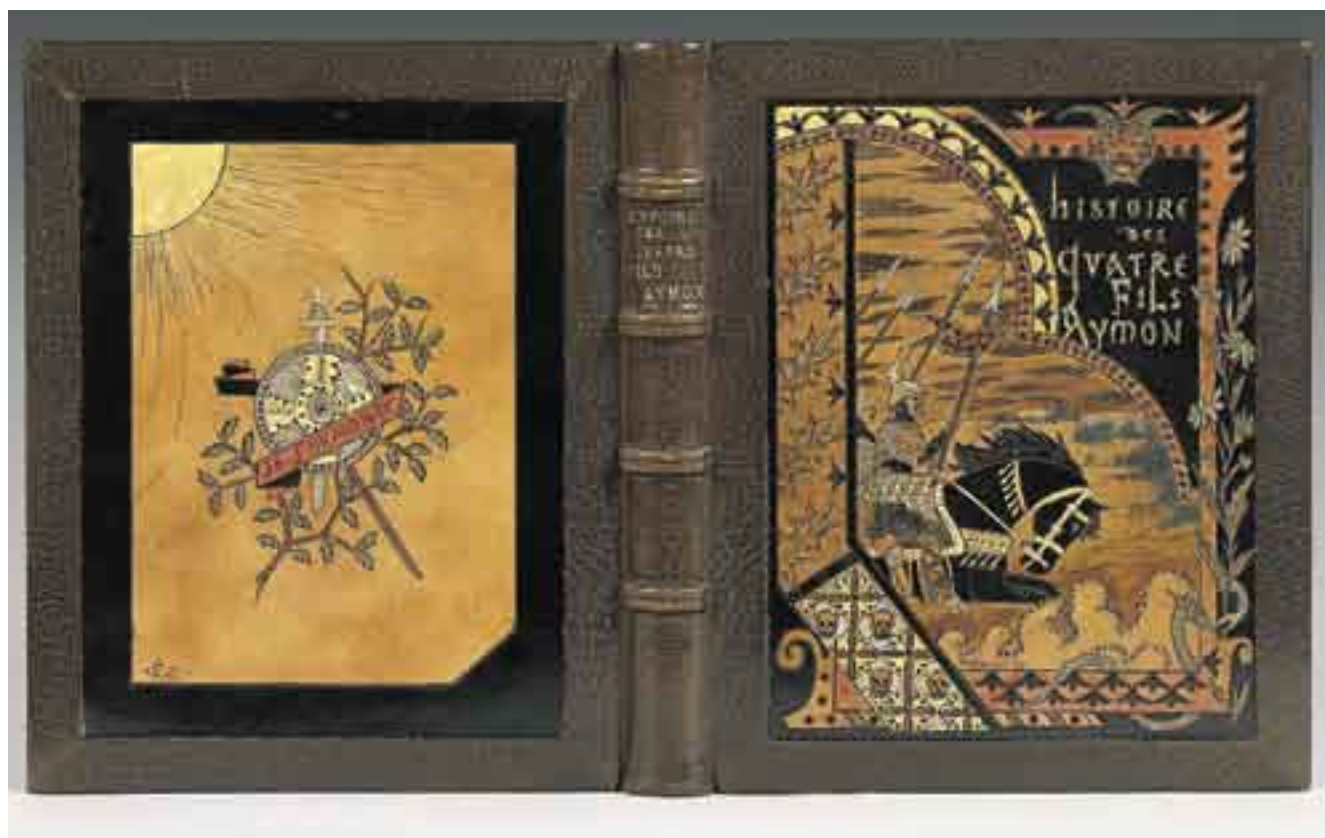
TIRAGE unique à environ 100 exemplaires. Celui-ci numéroté 86 à la plume et justifié

RELIURE DE L'ÉPOQUE SIGNÉE DE YSEUX. Demi-maroquin brun à coins, dos à nerfs, couverture conservée, tranche de tête dorée. Boîte de Thérèse Treille

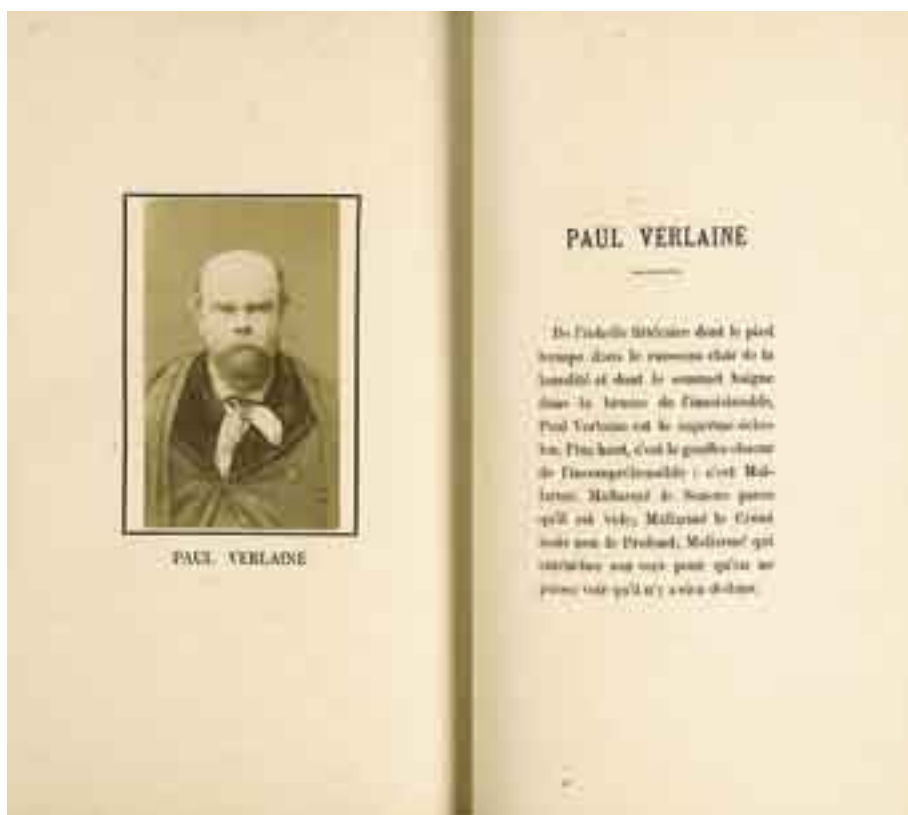
PROVENANCE : Ronald Davis (ex-libris)

Georges Rall et Léo Trezenik, directeurs de la revue *Lutèce*, présentent ici les portraits " fumistes " de vingt-et-un de leurs contemporains de la bohème littéraire, la plupart contributeurs de *Lutèce* : Georges Lorin, Edouard Norès, Francis Enne, Émile Peyrefort, E. Monin, Robert Caze, ou Edmond Haraucourt, Maurice Rollinat, Laurent Tailhade, Jean Moréas, Léon Cladel, et Paul Verlaine.

Les beaux et expressifs portraits photographiques sont l'œuvre d'Émile Cohl (1897-1938) futur inventeur du dessin animé. Artiste loufoque, journaliste et caricaturiste, Cohl, de son vrai nom Émile Courtin, travailla comme acteur de théâtre, caricaturiste et écrivain pour de nombreuses revues avant de se consacrer à la photographie dans les années 1880. On notera deux portraits métaphoriques : celui de Laurent Tailhade (une main à la rose) et celui de Léon Cladel (oreille bouchée au coton). Il sera amené à se passionner pour un art nouveau : le cinéma. Il entre chez Gaumont et réalise le premier dessin animé qui est projeté le 17 août 1908 au Théâtre du Gymnase sur les Grands Boulevards à Paris, sous le titre de *Fantasmagorie*.



16



17

18

VICAIRE, Gabriel,
et Henri Beauclair
Les Délivrescences d'Adoré Floupette
Byzance [Paris], Lion Vanné, [Léon
Vanier], 1885
In-12 (162 x 105mm)
10 000 / 15 000 €



18

CHEFS-D'ŒUVRE DES PASTICHES LITTÉRAIRES : EXEMPLAIRE UNIQUE ENLUMINÉ PAR LE PEINTRE J. COULON DANS UNE ÉCLATANTE RELIURE DE PETRUS RUBAN

ÉDITION ORIGINALE
ILLUSTRATION ORIGINALE AJOUTÉE : 17 dessins originaux satiriques signés de J. Coulon : 7 dessins à l'encre de Chine avec des rehauts en couleurs, 10 dessins au crayon dont 5 avec rehauts de couleurs
TIRAGE à 110 exemplaires
ENVOI de Henri Beauclair à Paul Morisse : " normand de la décadence, un ancien deliquescent, l'un des deux pères de Floupette "
RELIURE SIGNÉE DE PETRUS RUBAN datée 1894. Maroquin noir, grandes compositions mosaïquées sur les deux plats, un décor de fleurs dans un paysage nocturne sous la lune sur le plat supérieur, treillis de filets argentés et mosaïqués de fleurs sur le plat inférieur, dos long avec titraison délirante, doublures et gardes de peau de vélin, doubles gardes de papier peigne, couvertures conservées, tranches dorées. Chemise et étui
PROVENANCE : Paul Morisse -- La Croix-Laval, armes au contreplat -- Henri Béraldi (ex-libris ; Paris, octobre 1935, lot 415)
 RÉFÉRENCE : [Collection de La Croix Laval. Album de cent soixante-et-onze reproductions de reliures d'art exécutées sur des éditions de grand luxe par les meilleurs maîtres contemporains]. Paris, Durel, 1902

Cette célèbre collection de pastiches se présente comme une satire des décadents et du symbolisme et déclencha une vive polémique parmi ceux qu'elle visait : Jean Moréas mal caché sous le sobriquet de Carapatidès, Stéphane Mallarmé devenu Étienne Arsenal, Verlaine transformé en Bleucoton. La reliure fut exécutée pour le vicomte A. de La Croix Laval, grand amateur de livres de bibliophilie contemporaine à la fin du XIX^e siècle. Avant de se séparer de sa collection de livres somptueusement reliés, il en publia le catalogue (voir supra). La notice de cet exemplaire est accompagnée de la remarque suivante : " N'a pas été mis en vente les 15-16 décembre 1907. Réservé pour être offert à M. Henri Béraldi ". Sans doute s'agissait-il là d'un remerciement pour la préface que Béraldi avait écrite. Cette reliure, joyaux de la collection La Croix Laval s'inscrit dans l'histoire de la reliure symboliste.

19

RIVIÈRE, Henri,
et Georges Auriol
*Les Trente-six
vues de la tour Eiffel*
Paris, Eugène Verneau, 1902
In-4 oblong (234 x 293mm)
8 000 / 12 000 €
SANS PRIX DE RESERVE



19

ÉDITION ORIGINALE
ILLUSTRATION : 36 lithographies originales en couleurs de Henri Rivière, caractères, fleurons et cachets de Georges Auriol
TIRAGE à 500 exemplaires sur Rives. Exemplaire non numéroté
Broché, couverture illustrée de fleurs de lys estampées, boîte d'origine

Grand admirateur de Katsushika Hokusai, Henri Rivière s'inspira des *Trente-six vues du mont Fuji* pour ses *Trente-six vues de la tour Eiffel*. Georges Auriol écrit dans la préface à ces estampes parisiennes : " Certes, il [Henri Rivière] eût préféré avoir à l'horizon de ses promenades le mont Fuji-Yama [...] mais on a le Fuji-Yama qu'on peut. Il est sage de se contenter de celui-ci lorsqu'on ne peut avoir l'autre, et il est beau d'en tirer le spectacle que vous allez voir. Ce spectacle est formé de la succession, en apparence capricieuse, de toutes sortes d'aspects de Paris, populeux, sauvages, élégants, dramatiques, enfiévrés de rudes travaux ou estompés de mélancolie ". Ainsi, la tour Eiffel toujours présente dans les paysages, qu'elle soit au premier plan ou à peine visible, qu'elle soit en construction ou qu'elle domine fièrement la ville, devient prétexte à trente-six vues de Paris au tournant du siècle dernier.

1885
FRANCE

ESQUENT

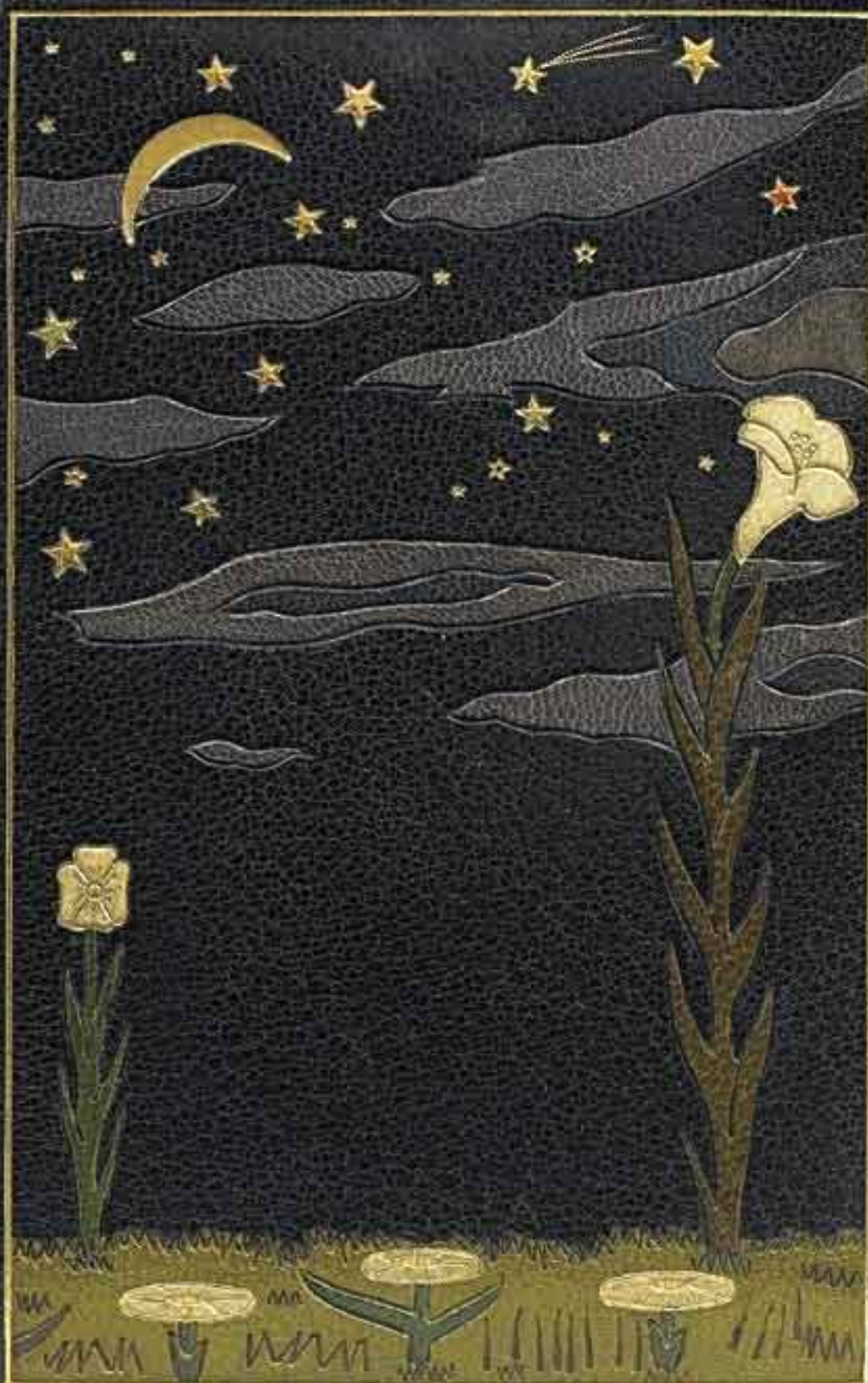
POËTE

FLORIPETTE

ADORE

DELICIEUSES

LE





20

20

VAN MAELE, Martin

Suite complète de dix Eaux-fortes
inspirées de " *Légende des sexes* "

Vers 1885

In-folio (384 x 280mm)

2 000 / 3 000 €

SANS PRIX DE RESERVE



21

21 (d'un autre amateur)

REDON, Odilon et Émile

Verhaeren

Flambeaux noirs

Bruxelles, Edmond Deman, 1891

In-4 (268 x 187mm)

1 500 / 2 500 €

SANS PRIX DE RESERVE

ÉTONNANTE SUITE DE GRAVURES IMAGINATIVES

ILLUSTRATION : 10 grandes eaux-fortes de Martin van Maele, imprimées en noir, signées et titrées
dans la planche

TIRAGE : numéroté 29 à la plume sur le portefeuille

Portefeuille de l'éditeur

Pas dans Pia

Petite coupure dans la marge d'une planche, très faibles pigures

BEL EXEMPLAIRE DE PAUL ÉLUARD DANS UNE ORIGINALE RELIURE ART NOUVEAU

ÉDITION ORIGINALE

ILLUSTRATION : lithographie d'Odilon Redon tiré sur chine appliqué

TIRAGE à 100 exemplaires dont 50 seulement avec le frontispice. Celui-ci exemplaire numéroté 50 sur
hollande van Gelder (2e papier)

RELIURE DE L'ÉPOQUE SIGNÉE DU MONOGRAMME " L. E ". Chagrin vert, grand motif doré en
forme de colonne à deux chapiteaux au centre des plats, filet doré d'encadrement, dos à nerfs, gardes de papier
à reflet moiré, tranches dorées

PROVENANCE : Paul Éluard (ex-libris dessiné par Max Ernst)

Mors frottés

22

[UZANNE, Octave].

*L'Art et l'idée. Revue contemporaine
du Dilettantisme littéraire
et de la curiosité*

Paris, Quantin, 1892

2 volumes in-8 (250 x 158mm)

2 500 / 3 000 €

SANS PRIX DE RESERVE

BEL EXEMPLAIRE DU PRINCE ROLAND BONAPARTE. TÉMOIGNAGE ESSENTIEL SUR LE GOÛT BIBLIOPHIQUE ET LE MARCHÉ DE L'ART

ÉDITIONS ORIGINALES des douze livraisons

ILLUSTRATION : deux frontispices avec un second état, l'un de Carlos Schwabe gravé à l'aquatinte par Paul
Avril, l'autre gravé par Félix Valotton, et 55 planches imprimées à pleine page dont certaines en couleurs ou
avec un second état de la gravure, certaines de Félix Valotton, 4 reproductions en héliogravure de dessins de
Hugo, des planches de Jules Chéret, Rops, etc

TIRAGE à 1000 exemplaires. Celui-ci numéroté XVI, l'un des 30 exemplaires de tête sur japon

RELIURE DE L'ÉPOQUE SIGNÉE DE VERMOREL. Demi-marquain citron à coins, plats de papier à
motifs d'oiseaux et de fleurs, dos longs mosaïqués et ornés de filets dorés, têtes dorées, couvertures de livraison
conservées. Étuils

PROVENANCE : Prince Roland Bonaparte (ex-libris et cachets)



23

23

DENIS, Maurice,
et André Gide

Le Voyage d'Urien

Paris, Librairie de l'Art indépendant,
1893

In-4 (193 x 186mm)

8 000 / 12 000 €

SANS PRIX DE RESERVE

**BEL EXEMPLAIRE. POÉSIE ET PEINTURE SONT LE SYMBOLE
D'UNE MÊME IDÉE. AVEC UNE IMPORTANTE LETTRE À PIERRE LOUÏS**

ÉDITION ORIGINALE

ILLUSTRATION : 30 lithographies originales de Maurice Denis, imprimées en deux couleurs dont 7 de grand format et une gravure sur bois imprimée en noir pour la couverture

TIRAGE à 300 exemplaires sur hollandaise. Celui-ci numéroté 88 à la plume

PIÈCE JOINTE : belle lettre autographe signée d'André Gide à Pierre Louÿs (8 p in-8 à l'encre violette avec enveloppe, mercredi 18 [18/07/94]) : " de penser à toi m'apprend ce que c'est que de penser à quelqu'un ... prenez garde aux coups de couteaux pour histoire de femme – l'arabe est jaloux et se venge " RELIURE SIGNÉE DE PIERRE-LUCIEN MARTIN. Maroquin grenat, encadrement d'un listel de maroquin vert et de filets dorés, dos long orné de même, doublures de maroquin vert boutteille, gardes de soie terre de Sienne, tranches dorées sur témoin, couverture et dos conservés. Chemise et étui

PROVENANCE : Charles Hayoit (Sotheby's, Paris, 30 novembre 2001, lot 717)

RÉFÉRENCE : Naville pp. 39-40, VI

André Gide a vingt-trois ans lorsqu'il publie son quatrième livre, *Le Voyage d'Urien*. Maurice Denis, âgé lui-même de vingt-deux ans, a déjà exposé au Salon et publié deux ans plus tôt le manifeste du mouvement Nabi. Tous deux engagent alors une collaboration active et synthétique soulignée avec vigueur par le titre qui place l'artiste sur le même rang que le poète. Le livre se veut un symbole. Le paysage marin traversé par Urien et ses compagnons est l'image de leurs émotions. La première partie, L'Océan pathétique, est dominée par les faux désirs et la peur des femmes. La deuxième, celle de la Mer des Sargasse, par l'introspection et l'ennui. La troisième, la Mer glaciale, correspond au pays de la morale puritaine. Urien et les survivants parviennent à une grotte où un moribond leur tend une feuille blanche : le voyage du rien. Les lithographies de Maurice Denis suivent cette progression vers le rien et passent du bistre et du noir au vert

24

EUDEL, Paul, B.H Gausseron,
Adolphe Retté, Bertrand,
Martin, Alexandre Lunois, Delâtre
Balades dans Paris
Paris, Société des Bibliophiles
contemporains, 1894
In-4 (252 x 201mm)

2 000 / 3 000 €

SANS PRIX DE RESERVE

ÉDITION ORIGINALE

ILLUSTRATION : 4 gravures de Bertrand en deux états imprimées en couleurs et en noir, lithographies d'Alexandre Lunois imprimées en couleurs

TIRAGE à 180 exemplaires tirés pour les membres de la Société des Bibliophiles contemporains. Celui-ci numéroté 65

RELIURE DE CARAYON. Demi-marquin beige à coins, dos long orné d'un décor floral de filets dorés, couverture conservée. Étui
Exemplaire non coupé

25

TOULOUSE-LAUTREC, Henri de,
et Gustave Geffroy
Yvette Guilbert
Paris, L'Estampe originale, [1894]
In-folio (406 x 390mm)

30 000 / 40 000 €

**BEL EXEMPLAIRE D'UN DES PLUS RARES LIVRES ILLUSTRÉS
PAR TOULOUSE-LAUTREC**

ÉDITION ORIGINALE

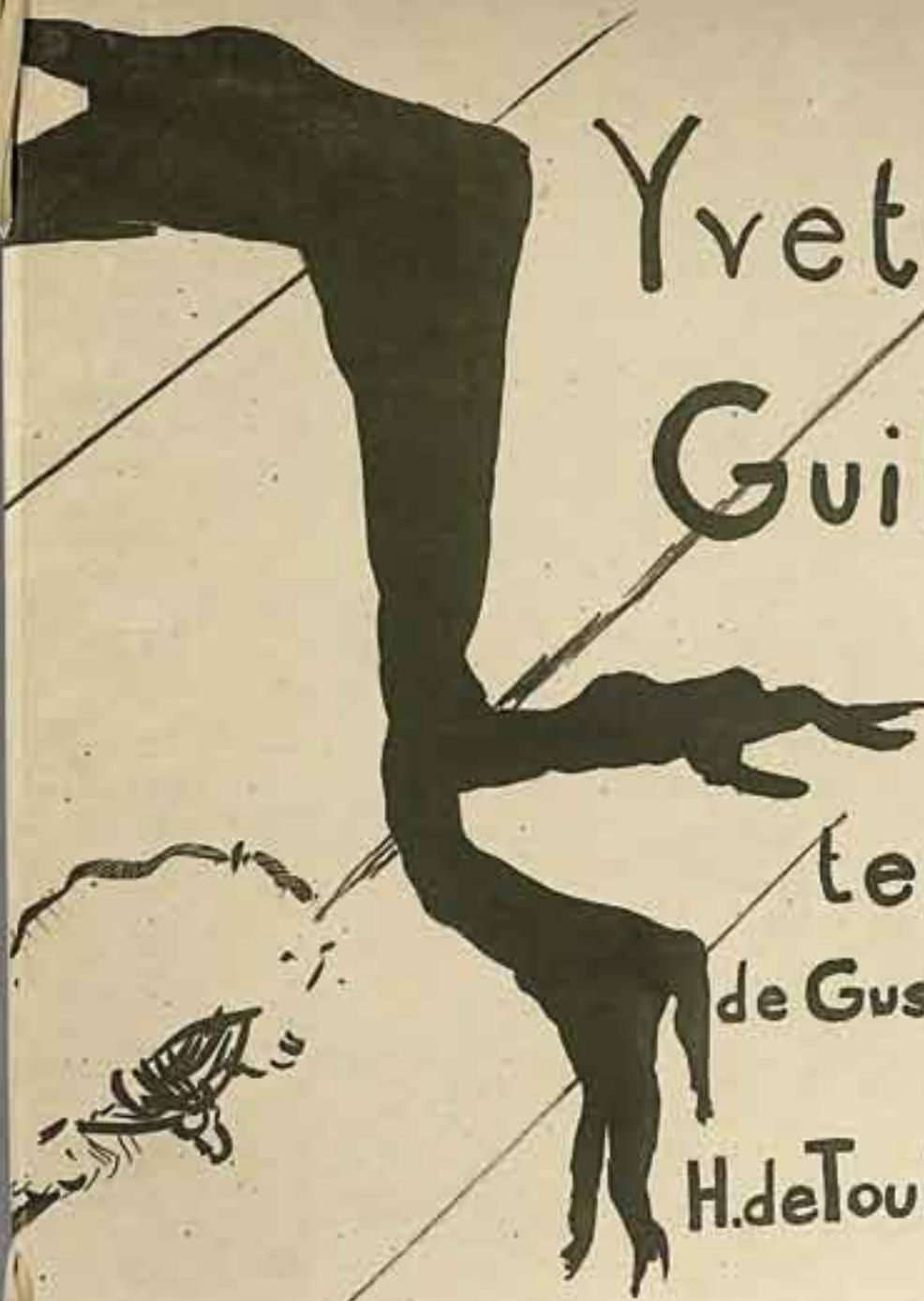
ILLUSTRATION : 16 lithographies originales de Toulouse-Lautrec à l'encre vert olive, et 1 lithographie originale du même artiste en couverture

TIRAGE unique à 100 exemplaires sur Arches, tous signés et numérotés par Yvette Guilbert au crayon de couleur vert olive. Celui-ci numéroté 87

Broché. Boîte de couleur verte

RÉFÉRENCE : *The Artist & the Book* 301 ; Rauch 14 ; *Toulouse-Lautrec*, Yale University Press, New Haven and London, 1991, p. 310

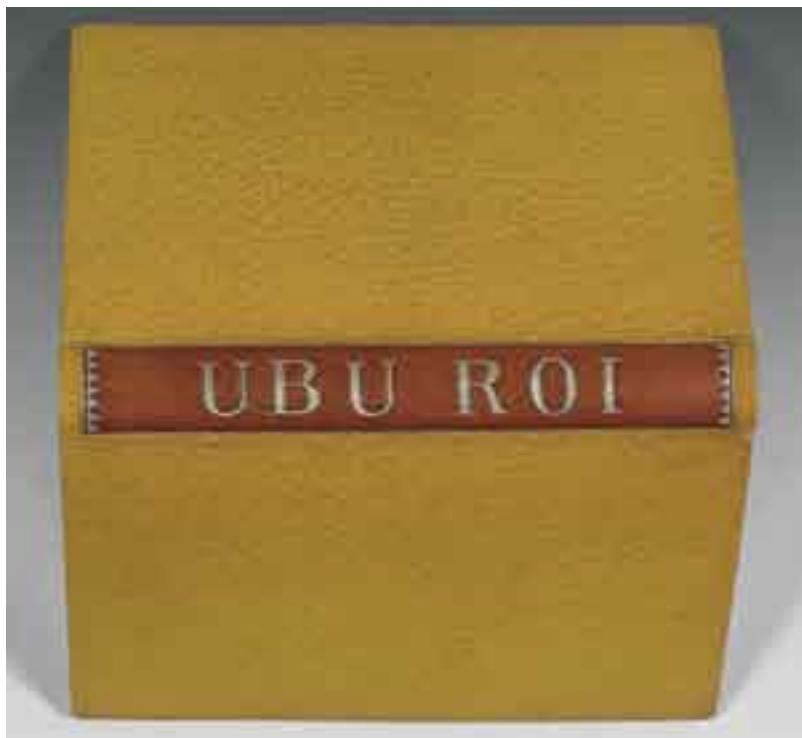
Gustave Geffroy eut l'idée de faire un livre à faible tirage sur Yvette Guilbert, la reine des cabarets des années 1900. Il soumit son projet à Toulouse-Lautrec, grand habitué de ces lieux. La parution du livre donna lieu à une polémique et Yvette Guilbert, modèle le plus peint par Toulouse-Lautrec, entra vivante, gantée de noir dans la légende



Yvette Guilbert

texte
de Gustave Geffroy
orné par
H. de Toulouse Lautrec





26

26

JARRY, Alfred

Ubu Roi, drame en cinq actes en prose

Paris, Mercure de France, 1896

In-18 (151 x 91mm)

18 000 / 24 000 €



BEL ET RARE EXEMPLAIRE SUR HOLLANDE, RELIÉ À L'ÉPOQUE PAR NOULHAC

ÉDITION ORIGINALE

ILLUSTRATION : deux gravures sur bois d'après Alfred Jarry représentant Ubu, l'une répétée sur la couverture

TIRAGE à 20 exemplaires numérotés. Celui-ci, numéroté 8, l'un des 15 sur hollandaise, signé par Alfred Jarry (second papier)

PIÈCES JOINTES : 1. l.a.s de Jarry au critique Armand Silvestre, montée sur onglet, novembre 1896, le remerciant de sa bienveillance envers Ubu : " Je me propose de vous envoyer un portrait en couleurs de ce bonhomme " et l'avertissant de la distribution des rôles. 2. Étonnante coupure de presse contrecollée relatant la mort de Jarry

RELIURE DE L'ÉPOQUE SIGNÉE DE NOULHAC. Maroquin citron, dos long mosaïqué de maroquin vieux rouge, titre en long en lettres argentées, doublures et gardes de soie rouge, tranches argentées, couverture et dos conservés. Chemise et étui

PROVENANCE : docteur Lucien Graux (ex-libris) ; Henri-Michel Tranchimand (Paris, 11 juin 2004, lot 63)

Faible décharge du frontispice et de la coupure de presse

Alfred Jarry rencontra le modèle du Père Ubu lors de sa scolarité à Rennes sous les traits de son professeur de physique nommé Hébert. Arrivé à Paris, Jarry assista à différents mardis de Mallarmé avant de faire connaître au public, pour la première fois, le nom du Père Ubu dans un numéro de l'Écho de Paris de 1893. Puis, il publia plusieurs articles dans le Mercure de France avant que 1896 ne devienne l'année du Père Ubu. Ce livre, témoin d'une révolution littéraire sans précédent, fut achevé d'imprimer le 11 juin au 56 de la rue de Seine dans une police de caractères que Jarry souhaitait empruntée au XVI^e siècle. Il l'avait mise au point pour son journal Perhinderion avec Charles Renaudie, typographe du Mercure de France.

L'étonnante coupure de presse relate la dissection post-mortem de Jarry par le docteur Chauvet : " Je commençai à appliquer, tout autour de l'équateur du crâne, si j'ose dire, la succession de coups de marteau qui, fracturant les os du crâne, morceau par morceau, permet d'enlever comme une coupe la calotte crânienne : " Merde et corne gidouille murmura un ... stagiaire ... qui avait eu la curiosité de lire *Ubu roi*. Le pauvre Père Ubu n'avait pas prévu cela !!! "